

CHRONIQUE DU MOIS D E M A I 1 9 5 1

LA VIE ADMINISTRATIVE

GRAND CONSEIL DE LA TUNISIE

Les Sections Française et Tunisienne du Grand Conseil, à l'issue de leurs travaux, se sont réunies le samedi 12 mai, à 23 heures, en séance plénière, sous la présidence de M. Louis Périllier, Résident Général, qui a prononcé le discours de clôture de la 27^e session du Grand Conseil de la Tunisie.

REUNION DU COMITE SUPERIEUR BUDGETAIRE

Le Comité Supérieur Budgétaire institué par le décret beylical du 8 février 1951 s'est réuni le 19 mai, sous la présidence de M. Louis Périllier, Résident Général de France.

Les questions qui faisaient l'objet de divergences ont été réglées, d'une manière générale, par un retour aux propositions initiales du Gouvernement.

CONSEIL DES MINISTRES

Le Conseil des Ministres s'est réuni le 23 mai, sous la présidence de S. E. M'Hamed Chenik, Premier Ministre du Royaume de Tunis.

Il a expédié les affaires courantes et procédé à un échange de vues à propos du budget de l'exercice 1951-1952.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Le 28 mai 1951 a été inauguré, en présence du Résident Général, le symposium international de chimie industrielle.

Les travaux de ce congrès ont porté en Tunisie sur les corps gras et les industries oléicoles. Différentes communications ont été présentées par les participants à ce congrès concernant, en particulier, les principaux indices utilisés dans le domaine des corps gras, la protection des lipides contre l'auto-oxydation, la variation de la teneur des huiles d'olive en vitamines, les méthodes permettant de rechercher les fraudes et les mélanges qui altèrent l'huile d'olive.

Les différents travaux ont souligné les liens étroits qui existent entre la science et les problèmes pratiques que posent la production et le commerce des huiles : non seulement des universitaires et des

techniciens, mais aussi de nombreux commerçants et industriels du monde oléicole ont suivi les travaux du symposium.

En dehors des séances de travail, les congressistes ont été conduits dans différentes installations et usines oléicoles. Ils ont effectué une tournée dans l'intérieur de la Régence et en particulier à Sfax où ils ont pu visiter une usine d'extraction d'huile de grignons.

LA VIE FINANCIÈRE

La Direction des Finances a continué, pendant le mois de mai, à suivre les travaux du Grand Conseil réuni en session budgétaire et a assuré, à l'issue de cette session, la présentation au Gouvernement Français du budget résultant de ces travaux.

* * *

Les Sociétés Tunisiennes de Prévoyance se préoccupent d'ores et déjà de la prochaine campagne d'emblavures. Le Conseil de Contrôle des Sociétés Tunisiennes de Prévoyance tiendra une réunion le 1^{er} juin pour fixer les modalités d'attribution des prêts de semences.

Par ailleurs, elles poursuivent les ventes directes de céréales à la consommation; concurremment avec ces ventes, et dans le même but d'éviter la spéculation au détriment des classes les plus pauvres de la population, l'Office Tunisien des Céréales a chargé les Sociétés Tunisiennes de Prévoyance du réapprovisionnement des négociants détaillants.

A l'Office Tunisien de Cotation des Valeurs Mobilières, l'activité au cours de la première quinzaine du mois de mai a été assez réduite, mais la tendance dans l'ensemble restait soutenue; vers le milieu du mois, le marché s'est ressaisi et les transactions sont devenues nombreuses. Le volume des échanges mensuels a atteint 7.974.000 francs, chiffre supérieur à la moyenne mensuelle de l'année 1951.

Les fonds publics ont été recherchés, mais les offres sont demeurées insuffisantes pour satisfaire toutes les demandes.

On a noté une grande activité au groupe des sociétés concessionnaires et une hausse importante de certains titres de ce groupe.

Au groupe des banques, doit être signalée l'introduction, à l'Office, des actions de la Banque Industrielle de l'Afrique du Nord.

Les valeurs agricoles ont été délaissées.

Les titres des sociétés industrielles ont été recherchés et certaines valeurs ont gagné du terrain. La plus importante hausse a été réalisée par l'action « Esso Standard » qui est passée de 2.400 à 2.900 fr.

LA VIE SOCIALE

Deux textes importants viennent d'être publiés en matière d'allocations familiales.

Les travailleurs demandaient depuis un certain temps, on le sait,

qu'un nouvel effort fût accompli dans ce domaine. La situation, au début de cette année était la suivante : en octobre 1948, le salaire-limite au delà duquel l'allocation devient uniforme avait été porté de 24.000 à 30.000 francs par trimestre; successivement, ce plafond est passé à 37.500 francs, en janvier 1950, puis à 45.000 francs, en décembre 1950.

Ces mesures permettaient, dans la plupart des cas, de donner leur plein effet sur le plan des allocations familiales, aux décisions entraînant le relèvement général des salaires. Mais les milieux intéressés demandaient qu'elles fussent complétées par une majoration du taux même des allocations, maintenu à 12% depuis le 1^{er} avril 1948.

Il a déjà été signalé, à cette place, que le Comité du Travail s'est réuni le 28 mars 1951. Profitant de cette circonstance, le Gouvernement a soumis ce problème à l'examen des délégués patronaux et ouvriers réunis, le 28 mars dernier, en Comité du Travail.

Après discussion, le taux des prestations a été fixé à 15%, à compter du 1^{er} avril 1951, le plafond du salaire d'application restant de 45.000 francs par trimestre.

L'arrêté du 7 mai 1951 a sanctionné cette délibération.

Un second arrêté, du même jour, a, par corollaire, élevé à 3.375 fr., à compter du 1^{er} avril 1951, le montant de l'allocation trimestrielle due, pour chaque enfant à charge, aux victimes d'accidents du travail survenus avant le 1^{er} juillet 1944 dans certains établissements (ils sont énumérés à l'article 1^{er} du décret du 8 juin 1944). Cette allocation était de 2.700 francs depuis le 1^{er} décembre 1950, en vertu de l'arrêté du 16 janvier dernier.

LA VIE INTELLECTUELLE ET ARTISTIQUE

Ce mois de mai, qui a marqué, comme chaque année, la fin de la saison intellectuelle de Tunis, a brillé d'un vif éclat.

Les conférences, notamment, ont été plus nombreuses qu'elles ne l'avaient jamais été au cours de l'hiver. Beaucoup d'entre elles furent techniques. Dans cet ordre d'idées, et dans le cadre des « Journées des Sciences de la Nature », notons celle de l'illustre savant Maurice Caullery, sur « La protection de la nature » (sujet brûlant s'il en est, pour ce pays, et celle de Mlle Cordier, directrice de l'Institut Arloing, sur les parasites des animaux.

Le Congrès de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences a été marqué par deux exposés magistraux, l'un dû à M. Jean Roche, professeur au Collège de France et directeur de notre Institut des Hautes Etudes, sur « le domaine biologique de l'utilisation des « isotopes », l'autre de M. Montel, membre de l'Institut, sur « l'idée de nombre et son évolution ».

A l'Alliance Française, M. René Roy, inspecteur général des Ponts-et-Chaussées et des Transports, a parlé des « problèmes économiques et des préoccupations humaines », tandis que sous l'égide de la Fédération des associations d'ingénieurs, M. Lossier, président du Syn-

dicat des Ingénieurs-Conseils de France, traitait des « possibilités actuelles et de l'avenir du béton armé » et que, de son côté, M. Lhermitte, professeur à l'Institut technique des laboratoires et bâtiments des Travaux Publics à Paris, faisait un exposé sur « la fabrication du béton et sa mise en œuvre ». Toujours dans le domaine de la technique, le Dr Delort, gastro-entérologue, a réuni à Sfax un auditoire choisi pour entendre une causerie sur « les organes qu'on accuse ».

A l'occasion de la « Semaine Saharienne », MM. Desparmet et Lapalu, retour du rallye Méditerranée-Le Cap, ont par deux fois (une séance étant réservée aux écoliers) raconté leur voyage.

L'Alliance Française a reçu la Princesse Bibesco, qui a successivement traité de « Giacomietta, premier amour de Napoléon » et de « l'Impératrice Eugénie et le talisman de Charlemagne ». A l'Alliance Française encore, S. Ex. Ali Bouhageb, ancien ministre de la Santé Publique, a confronté, en présence de M. le Résident Général, les civilisations occidentale et orientale sous le titre « Vous et nous ». C'est toujours à l'Alliance Française que Mme Saada, auteur d'un livre sur la psychanalyse, a traité de cette science « devant l'enfance » (elle a d'ailleurs répété son exposé à Sfax), que Mme la doctoresse Ragu-Frey a posé la question : « les parents à l'école : Pourquoi ? » et que, sur l'initiative des Anciennes Elèves de l'Ecole Normale, Mme Kempfner, professeur, a disserté sur « Anatole France, l'ironie et la pitié ».

L'Essor a fait entendre M. Jean Hani, professeur, qui, s'appuyant sur des citations lues par des artistes de cette compagnie, a parlé de « Rilke, ou la Poésie et la Vie ».

Enfin, sous les auspices de l'Association des Etudiants Tunisiens, MM. Mahjoub ben Milad et Mustapha Filali ont confronté « Jeunesse et Tradition » au cours d'une conférence contradictoire qui a donné lieu à un débat animé.

La saison théâtrale a été close définitivement, par de beaux spectacles classiques : Le Cid et L'Avare ont été donnés au Théâtre Municipal, et Polyeucte aux théâtres antiques de Dougga et de Carthage, devant des foules justement enthousiastes. Participaient à ces spectacles des artistes illustres, parmi lesquels Denis d'Inès, Maurice Escande, Balpêtré, André Falcon, Claude Nollier, Clarisse Deudon, etc...

C'est ici l'occasion de signaler que la Commission des Beaux-Arts de la Municipalité de Tunis a renouvelé, pour la saison prochaine, sa confiance à M. Lamy, à qui l'on doit d'avoir assisté, au cours de l'hiver, à des manifestations artistiques de premier ordre.

Les Galas Karsenty ont présenté leur dernier spectacle : « La Soif », d'Henry Bernstein, avec Aimé Clariond, Camille Fournier et Roger Tréville. Enfin l'Essor, fidèle à sa tradition, a donné des spectacles classiques, avec « Sganarelle ou le Cocu Imaginaire », et « La Comédie de celui qui épousa une femme muette » d'Anatole France, d'après Rabelais.

Les Concerts hebdomadaires organisés tout l'hiver, en collaboration, par la Municipalité et Radio-Tunis, ont également pris fin. On a entendu successivement le violoniste Henri Merckel (sous la baguette de Henri Milan), les pianistes Eduardo del Puejo et Aldo Ciccolini (M. Louis Gava dirigeant l'ensemble), enfin, l'orchestre étant conduit par M. Marcel Mirouze, la pianiste Henriette Faure, qui a par ailleurs donné à l'Alliance Française un récital consacré aux œuvres de Ravel. Notons le talent merveilleux de Ciccolini, qui apporte à l'interprétation des œuvres musicales toute l'intelligence, la sensibilité et la simplicité qui font le prix de l'enseignement de Marguerite Long.

Le 30 avril au soir, les Jeunesses Musicales de France avaient opposé la musique « classique » et le jazz, avec la participation du pianiste Jean Laforge et d'un « pianiste de jazz ».

Les expositions de peinture se font de moins en moins nombreuses.

Michel Grange a présenté à l'Alliance Française un ensemble de glaces décorées et peintures. A la galerie « Ars », c'est Jellal ben Abdallah qui expose, outre quelques formats grands et moyens, des miniatures inspirées de l'art persan.

Dans le hall du journal « La Presse », le « Groupe des Dix » (Boucherle, Mosès Lévy, Naccache, Yahia, Lellouche, Farhat, Bocchiéri, Fichet, Berjole et Arnaud) ont accroché des œuvres d'un format généralement réduit, mais la plupart d'un vif intérêt. La peinture en Tunisie a donné, dans cette exposition, une nouvelle preuve de sa vitalité et de son intérêt. Il faut souhaiter que ces peintres aient plus souvent l'occasion de se manifester en France ou à l'étranger, où la plupart d'entre eux devraient avoir à côté d'artistes, parfois seulement plus connus, un rang des plus honorables.

A la galerie coopérative « Artémis », on note ce mois-ci des aquarelles de Mme Peyre, des nus d'Olivier, des peintures de Louis Casasino et des sculptures de Boris Kasperovitch.

A la Bibliothèque Publique de la Régence a été montée, avec le concours de la Métropole, une remarquable exposition consacrée à la « Géographie historique du Moghreb et aux marines anciennes ». Cette exposition, qui a été inaugurée par M. le Résident Général, aura été l'une des plus intéressantes de l'année. A côté de cartes et d'ouvrages anciens et modernes, orientaux comme européens, que possède la Bibliothèque de la Régence sur la marine, son histoire, ainsi que sur la géographie de l'Afrique du Nord, des objets d'un très grand prix ont été prêtés généreusement par des collectionneurs, au premier rang desquels il faut nommer S.E. H.H. Abdulwahab, dont des instruments de marine anciens sont notamment présentés. Une collection très complète de modèles réduits de navires de la Méditerranée anime très heureusement l'exposition. Enfin, l'Institut Géographique National et la Bibliothèque Nationale ont envoyé à Tunis des pièces de grande valeur; cette dernière, en particulier, a prêté deux sphères célestes, dont l'une du XII^e siècle, et des portulans fort rares et fort beaux.

A l'Automobile-Club, à l'occasion de la « Semaine Saharienne », une exposition de photographies et d'objets africains a été organisée par M. Farion, avec beaucoup de goût.

Tunis a été le siège, pendant le mois de mai, du Congrès de l'Association Française pour l'Avancement des Sciences, dont il a été déjà fait mention en signalant les conférences qui ont eu lieu à l'Alliance Française. Outre un voyage des congressistes à Ghadamès et Djerba, qui a obtenu un grand succès, de nombreuses sections de travail se sont réunies pour entendre des communications qui seront prochainement publiées dans un ouvrage collectif : les questions économiques, agricoles, les problèmes de l'hydraulique et de la conservation des sols ont été tout particulièrement étudiés, ce qui marque l'esprit pratique qui a présidé à l'organisation de ce congrès.

Le président de l'Association, M. Heim, membre de l'Institut, directeur du Muséum National d'Histoire Naturelle, présidait également ce congrès, entouré par M. Fourmarier, de l'Académie Royale de Belgique, M. Lowe, président de l'Association anglaise homologue, M. Montel, membre de l'Institut, ancien doyen de la Faculté des Sciences de Paris, ancien président de l'Académie des Sciences, M. Verne, professeur à la Faculté de Médecine à Paris, et une pléiade de savants et d'érudits de France, d'Afrique du Nord et de l'Étranger.

Le mois de mai a encore vu célébrer le tri-centenaire de la naissance de Saint Jean Baptiste de la Salle, fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes, qui ont fait un bien immense en Tunisie : leur premier établissement scolaire a été créé dans la ville arabe de Tunis en 1855, et leurs écoles sont aujourd'hui prospères.

Signalons enfin que les éditions « Périples » vont éditer incessamment une plaquette de vers de Pierre Vasseur et se proposent de faire connaître, de la même manière, les œuvres poétiques valables de nos concitoyens.